LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
LYRASIS Members and Sloan Foundation

http://archive.org/details/caprove00gale

Atelier

FERDINAND HEILBUTH

PARIS — 1890

Atelier

FERDINAND HEILBUTH

Imp. Georges Petit. Paris

F. Koilbuth

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

Aquarelles et Dessins

MOBILIER ARTISTIQUE

Belles Tapisseries

PROVENANT DE L'ATELIER

FERDINAND HEILBUTH

Texte et Préface

PAR

M. CHARLES YRIARTE

PARIS

IMPRIMERIE DE L'ART

41, RUE DE LA VICTOIRE, 41

1890

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, *cinq pour cent* applicables aux frais.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

VENTE

LES LUNDI 19, MARDI 20 ET MERCREDI 21 MAI 1890

A DEUX HEURES

8, rue de Sèze, 8

GALERIE GEORGES PETIT

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

Pour les Tableaux	*Pour les Objets d'Art*
M. GEORGES PETIT	**M. CHARLES MANNHEIM**
12, rue Godot-de-Mauroi, 12	7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS

8, rue de Sèze, 8

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 17 Mai 1890*

PUBLIQUE : *Le Dimanche 18 Mai 1890*

DE UNE HEURE A CINQ HEURES

ORDRE DES VACATIONS*

Les Lundi 19 et Mardi 20 Mai 1890

Tableaux, Aquarelles et Dessins. . . . . Nos 1 à 358

Le Mercredi 21 Mai 1890

Porcelaines, Faïences . . . . . — 359 à 379
Bronzes, Objets variés. . . . . — 380 à 388
Mobilier artistique. . . . . — 389 à 456
Tapisseries . . . . . — 457 à 462

* N. B. — *L'ordre numérique ne sera pas suivi.*

FERDINAND HEILBUTH

— 1826 † 1889 —

Ferdinand Heilbuth, né en 1826 à Hambourg, ville libre, naturalisé français après nos revers, et mort à Paris le 19 novembre 1889, en instituant pour légataire universelle la *Société des Artistes Français*, a prescrit la vente de son atelier dans les termes suivants : « On réalisera tout l'actif, biens meubles et immeubles, afin que l'usufruit soit assis sur une somme fixe et liquide que la *Société des Artistes Français emploiera au mieux de ses intérêts.* » Heilbuth a désigné comme exécuteurs testamentaires : M. Charles Yriarte, homme de lettres, inspecteur des Beaux-Arts; MM. Luigi Chialiva, Julien Le Blant, Tony Robert-Fleury, artistes peintres.

Lorsque les fondés de pouvoir pénétrèrent dans l'atelier de leur ami pour accomplir leur tâche et classer ses œuvres, malgré une intimité de chaque heure que l'exil avait à peine interrompue, ils furent frappés de l'incroyable labeur que révélait l'ensemble des travaux qu'il laissait après lui. Si on classe son atelier de manière à donner à l'ensemble sa physionomie vraie, on arrive en effet à l'énumération suivante :

PEINTURES A L'HUILE

Tableaux terminés 30
Tableaux non terminés. 15

Études. 70
Ébauches 17
Fond d'atelier 18

AQUARELLES

Terminées 25
Deuxième série. 40
Études. 50
Projets 10

PASTELS, DESSINS, CROQUIS, NOTES

ET INDICATIONS

Ceux qui ont vécu près de l'artiste savent le secret de cette fécondité; Heilbuth produisait sans cesse, mais il retenait ses œuvres et avait peur de les prodiguer ; quoiqu'il les prisât très haut, il les écoulait sûrement, les suivait de loin, et, le jour où, par suite d'une licitation inattendue, l'une d'elles devait affronter les enchères publiques, il perdait le repos et se préparait à un lourd sacrifice pour la ressaisir. Était-ce amour-propre, dignité d'attitude, habileté, ou nécessité dictée par le train de la vie; il aimait à limiter ses transactions pour qu'elles fussent à la hauteur de ses prétentions, il y était autorisé par ses longs séjours dans les trois grands centres d'art de l'Europe où il s'était créé un public d'élite, clients cosmopolites devenus ses amis personnels, avec lesquels, la plupart du temps, il traitait directement, décourageant ainsi les intermédiaires. Le résultat de cette situation, c'est qu'avec une production constante et une fortune toujours fidèle, les œuvres sorties de l'atelier sont limitées, classées en bon lieu d'une façon définitive, et que le nom de l'artiste a rarement paru dans les ventes publiques.

A côté de cette préoccupation il faut lui rendre cette justice qu'à l'heure du travail, en face de sa toile, Heilbuth ne visait jamais le

client, et n'obéissait qu'à son instinct, à sa conscience et à sa fantaisie. Ondoyant, versatile, impressionnable jusqu'à la fièvre, possédé à un degré unique par son art, et obsédé par toutes les circonstances qui s'y rattachaient ; vivant encore à soixante ans passés à l'avant-garde, au milieu de ceux dont il eût pu être le père et dont il restait l'ami et le conseiller, il a produit jusqu'à la dernière heure et sans ménager ses forces. Jusqu'aux dernières années de sa vie, comme au temps de sa jeunesse, on le vit au bord des berges à l'heure des brumes exquises, épiant le renouveau ou notant les mélancolies de l'automne ; et c'est dans l'effort, dans le tourment et dans l'émotion d'une production constante, parfois hésitante et fiévreuse, qu'il a trouvé la seule satisfaction vraie qu'il ait demandée à la vie. Le matin, au jour de sa mort, Heilbuth avait travaillé d'après le modèle.

L'exposition des œuvres posthumes ne donnera pas une idée complète de la carrière de l'artiste comme pourrait le faire une exposition rétrospective ; ce qui reflète bien sa vie, c'est l'ensemble des quelque cent tableaux et aquarelles qui, exposés dans les diverses circonstances à Rome, à Paris et à Londres, de 1860 à 1889, sont désormais classés dans les galeries privées et les collections d'État. Ici, c'est *l'Atelier*, le labeur quotidien et secret ; on trouvera nombre de pensées réalisées, des tableaux et des aquarelles prêts à accrocher au mur, mais surtout des *Études* franches, des variantes, des *Répliques*, des idées, des intentions et des lueurs ; beaucoup de ces documents, précieux pour le peintre, dont il ne se sépare jamais : des *États* divers d'une même toile, des repentirs, des projets abandonnés et repris, des *taches*, des harmonies de ton qui ne riment à rien et qui vont au cœur, des rêves commencés, des erreurs même ou des fantaisies illisibles, et parfois enfin de ces pensées vagues qui ne devaient jamais prendre un corps, mais flottantes et indécises parlent vivement à notre imagination, parce que chacun de nous les achève.

Les redites et les variantes sont très nombreuses et les sujets ont quelque chose de déjà vu, mais il est singulier que, dans cet ensemble de l'atelier d'un artiste enlevé à l'art et à ses amis en un instant, sans qu'il ait eu même le pressentiment secret qu'allait sonner l'heure, tout soit inédit, sauf deux œuvres : le *Job sur son*

fumier, qui a figuré il y a vingt-cinq ans au Salon et déconcerta le public parce qu'il était un contraste, et *les Fouilles à Rome*, aquarelle importante exposée à la *Société des Aquarellistes Français*, (Reproduction avec variante du tableau appartenant à Sir Richard Wallace), dont l'artiste a persisté à ne se défaire qu'à bon escient.

Quelle est la nature des sujets traités, et quelle est leur importance dans l'œuvre? Heilbuth a peint pendant trente-huit années et sa vie d'artiste a eu trois phases très distinctes; nous ne voulons pas dire seulement trois *manières*, mais bien trois transformations complètes. Destiné au commerce, à Hambourg, il y échappe avec effraction et on le retrouve à Munich, jeune, fort, d'une allure cavalière qui promet le noble type peint par Ricard en un portrait célèbre qui est légué au Louvre. C'est le temps d'Overbeck, de Kaulbach, de Cornelius, et de la faveur de l'école de Dusseldorf; Munich, froide Athènes, fait concurrence à Rome, et le roi Louis II se croit au siècle de Périclès; un jour il voit passer sous ses portiques pompéiens un groupe de jeunes peintres chevelus comme des disciples de Rubens; il vise Heilbuth, l'appelle à lui, et le présente à un Souverain de passage à sa cour en disant : N'est-ce pas qu'ils sont beaux, mes artistes?

De Munich, l'artiste passe à Rome, puis il vient à Paris, et entre à l'atelier de Paul Delaroche, plus tard à celui de Gleyre; en sortant de là, il peint ses premiers tableaux, et pendant dix ans, de 1855 à 1865, il va osciller entre le genre et le genre historique; dès 1861 le jeune artiste n'aura plus de récompenses officielles à ambitionner en France. *La Leçon de danse*, — *Rubens présente Brauwer à sa femme*, — *le Fils du Titien*, — *Lucas Signorelli*, — *Le Tasse à la cour de Ferrare*, — *Un Concert chez un cardinal*, — *le Couronnement de Frédéric de Hunten*, — *l'Auto-da-fé* et *le Mont-de-Piété*; tels sont les titres de ses premières œuvres popularisées par la gravure ou la lithographie.

De cette période on ne retrouvera ici la trace que dans quelques dessins serrés conservés dans les anciens cartons, avec les lithographies et reproductions des sujets.

Cependant, parmi les toiles que nous venons de citer, les deux dernières : *l'Auto-da-fé* (une jeune femme qui brûle des lettres d'amour) et *le Mont-de-Piété* (scène de la vie réelle à Paris) sont le prélude d'une transformation prochaine. Heilbuth va résider à Rome, il regarde autour de lui au lieu de s'attarder au passé, et observe avec intérêt la vie intime du Vatican et la cour pontificale. Pendant dix années, de 1865 à 1875, on l'appellera *le Peintre des cardinaux* : il a oublié la Renaissance et banni le costume, car il s'est épris de la vie et ne reviendra plus jamais en arrière. On dirait que, dans une vision rapide, il a eu le pressentiment des événements qui allaient restreindre le Vatican à la cité Léonine. Quelques années à peine après le jour où il peignait son premier tableau qui reflétait la vie romaine sous les pontifes, *la Rencontre sur le Pincio*, c'en était fait du pouvoir temporel, et la maison de Savoie régnait au Quirinal. De sorte que les trente ou quarante toiles dont se compose cette partie de son œuvre : — *la Rencontre*, — *Cardinaux à la villa Borghèse*, — *la Promenade des Séminaristes*, — *Visite d'un cardinal à Saint-Jean-de-Latran*, — *l'Antichambre du cardinal*, — *la Loggia de Saint-Pierre*, — *Cardinal en promenade dans la campagne de Rome*, — *le Péché véniel*, etc., etc., indépendamment de leur valeur d'art, sont devenus tout d'un coup des documents historiques d'une incontestable valeur. On a prononcé le mot de pamphlet en face de ces jolies toiles où un cardinal, cassé, courbé par l'âge, vu de dos, enveloppé dans la pourpre, suivi de deux serviteurs aux livrées chamarrées, promène ses pas chancelants aux derniers rayons du soleil qui disparait derrière les aqueducs de la campagne romaine, tandis que le lourd carrosse aux rouges *fiocchi*, abrité près d'une ruine antique, attend le prince de l'Église au détour de la route ; mais Heilbuth n'était ni philosophe ni prophète ; il regardait la nature, il s'en inspirait, et lui prêtait un grain de l'observation aiguë de Stendhal avec une pointe de l'esprit de son compatriote Henri Heine.

Le succès fut énorme ; de bons esprits de ce temps-ci ont même regretté de voir l'artiste abandonner cette voie nouvelle où il avait conquis le suffrage de la grande société cosmopolite qui faisait alors de Rome un centre unique au monde. Mais *le Peintre des cardinaux* avait vécu ; celui que l'on n'enchainait jamais, épris

d'une nouvelle chimère, allait la poursuivre pendant les quinze dernières années de sa vie et refuser de traiter ces sujets romains qui, pour beaucoup, sont le meilleur de sa gloire.

Cette seconde transformation est représentée dans sa vente par *la Terrasse du Pincio* (n° 3), — *Cardinal et Séminariste* (n° 28), *Saint-Jean-de-Latran* (n° 154), — *les Fouilles à Rome* (n° 149), et nombre d'épisodes, études et croquis, succès probable des enchères.

De 1870 à 1874, Heilbuth, sujet allemand, forcé d'abandonner ce Paris qu'il aimait tant, où il comptait beaucoup d'amis fidèles et dont il était un des artistes favoris, avait dû résider en Angleterre; il fut séduit par la beauté extraordinaire du paysage et les épisodes de la vie en plein air, et c'est en face de ces colorations puissantes et de ces élégances qui ont inspiré Reynolds et Gainsborough, qu'il opéra sa troisième transformation. Il ne pouvait plus regarder que la nature, elle lui fut propice; en deux années l'aristocratie anglaise fut conquise; sa grande prospérité date de cette époque, car jamais ses œuvres ne furent cotées plus haut. Il ne fit qu'appliquer plus tard aux berges de Neuilly, aux horizons de Bagatelle et à ses belles pelouses, aux rives de Bougival et du Bas-Meudon, l'idée qui venait de naître dans son esprit de devenir le Watteau de la société anglaise. Dans ce dur exil où d'un seul coup on l'avait vu, un jour de quête pour les blessés français, jeter dans l'aumônière de la duchesse de W... un présent digne d'un prince; son monde eut pour horizon les bords de la Tamise, Twickenham, Tapplow et Mayden-Head. Mais il songeait toujours à la France, il regrettait Paris, sa vie intense, ses camarades des vingt ans; il liquida bientôt son atelier de Fulham-Road et, après un court séjour à Rome pour y finir deux toiles pour les collections d'Hertford-House, séjour où il faillit trouver la même mort que Fortuny dans son atelier de la *Porta del Popolo,* il revint définitivement à Paris et y reçut bientôt les lettres de grande naturalisation par les soins d'un de ses amis les plus chers, M. Jules Ferry, qu'il avait connu à Rome. Il nous appartint dès lors tout entier, et ne revit plus ni

Rome ni l'Angleterre; il avait fait construire la charmante demeure de la rue Ampère, où il est mort, qu'il a léguée à ses amis les peintres français, et dont on retrouvera ici l'image dans le tableau : *le Thé de cinq heures*. Dès lors, sur ces mêmes rives de la Seine où Français et Corot avaient puisé de si fraîches inspirations, il trouva une source inépuisable de sujets qu'il exploita jusqu'à sa dernière heure.

Vers le même temps l'aquarelle était redevenue à la mode, et il s'était révélé aquarelliste en 1864, à Villerville; il fut l'un des fondateurs et l'une des étoiles de cette charmante institution « la Société des Aquarellistes français », où il y a peut-être désormais plus de peintres qui délayent leurs couleurs dans l'eau pure, que d'*aquarellistes* vraiment dignes de ce nom. L'aquarelle est un don et une vocation, et Heilbuth fut certainement un aquarelliste de race; vers les dernières années de sa vie, il semblait même qu'on voulût le parquer dans cette spécialité, mais ses expositions du *Centenaire* et de la *Décennale* ramenèrent les appréciations à leur juste valeur; la toile de la collection de Sir Richard Wallace, inconnue du public français, — *Cardinaux sur le Monte Pincio*, — avec ses colorations argentées, son ciel profond et sa lumineuse atmosphère, qui figurait au *Palais des Beaux-Arts*, est peut-être sa note la plus personnelle et la plus forte.

Il était naturel que la dernière période de la vie de l'artiste fût la mieux représentée dans la vente de son atelier; si on jette les yeux sur ce catalogue, ce ne sont que berges fleuries, dessous de bois foulés par des jupes blanches, mondaines printanières qui fuient vers les saules, ou skiffs rapides qui sillonnent les eaux argentées, avec des coteaux verts à l'horizon, des prés fleuris pleins de rêveuses couchées dans l'herbe, et des décamérons discrets sous les saules au pâle feuillage. Ici on attend *le Passeur*, là une *Noce de village* aborde à *la Grenouillère*, voilà la *Péniche de Seurin* qui est devenue de l'histoire, les grands peupliers d'Italie qui abritaient le *Cap des Torses* aux bains de Croissy, et l'*Ile d'Alligre* où nous laissions de doubles traces dans les champs de luzerne du père Dheux le garde champêtre; ce lourd bachot qui protège les baigneurs de la *Pleine eau* est conduit par Maurice le pêcheur dont le cabaret à pignon rouge se voit à l'horizon. Saluons ces doux

horizons, car c'est notre jeunesse qui passe, et notre ami ne verra plus jamais ces berges fleuries ni ces rives charmantes !

L'artiste avait le goût de la peinture des autres, et, circonstance intéressante, il était curieux de toute note nouvelle, de toute tentative avancée, il allait même jusqu'à l'*intransigeance ;* j'entends celle qui révèle une inquiétude et une ardeur dans la recherche. Après avoir payé, dans la limite de ses moyens, sa dette aux maîtres incontestés, à ceux qui sont entrés dans la gloire après avoir lutté, il allait aux jeunes, il était leur compagnon et leur ami et aimait à leur acheter leurs œuvres. Troyon, Th. Rousseau et Corot étaient ses maîtres de prédilection, on trouvera dans sa petite collection privée des Études très franches du robuste peintre de *la Vallée de la Touque*, une petite toile charmante de Corot, et un pastel intéressant de Rousseau. Gustave Ricard, qui fut l'un de ses amis les plus chers, est aussi représenté par un portrait hors ligne, celui d'Heilbuth lui-même, et une tête de femme d'un ton clair, d'une impression pénétrante. L'*Adam et Ève* de Cazin est un des bons spécimens de ce talent primesautier, la date de l'œuvre prouve qu'Heilbuth n'attendait pas que les peintres originaux eussent reçu la consécration de l'admiration officielle ; il en est de même pour deux petites toiles de Raffaëlli, puis *la Plage* de Claude Monet, qui date de plus de vingt ans, de l'éventail signé Pissaro, des deux petits tableaux, *les Laveuses*, de Boudin. Les *Pivoines* de Mme Madeleine Lemaire, la *Nature morte* de Duez, les *Communiantes* de Vanutelli, l'autographe illustré du maître E. Meissonier, le *Printemps* de Japy, sont le résultat de ces échanges que font entre eux les artistes, échanges qui sont à la fois un souvenir et une preuve d'intérêt qu'ils se donnent entre eux. De fraîches aquarelles de M. Harpignies, qui datent du séjour de l'artiste à Rome, rappelaient au peintre des cardinaux les horizons qu'il aimait.

A partir de demain, sans qu'il puisse y redire et s'agiter jusqu'à la fièvre, Heilbuth, par la dispersion de ses œuvres posthumes, entrera dans la grande publicité du nombre. Demain, tous pourront prétendre à mettre son nom dans leur collection, depuis l'amateur opulent, qui n'a pour limite à ses enchères que celles de son désir, jusqu'à l'homme de goût de fortune modeste, qui

connaît le charme qu'exhalent les *Études*, ces œuvres intimes que l'artiste garde comme son trésor, où il a mis un peu de l'émotion qui l'agitait en face de la nature, et où on retrouve un reflet de la joie tranquille qu'elle verse dans les âmes faites pour la sentir et pour l'aimer.

CHARLES YRIARTE.

F. Heilbuth

Imp. Georges Petit, Paris

Five O'clock tea

TABLEAUX

ET

ÉTUDES PEINTES

PAR

FERDINAND HEILBUTH

---

1 — *Five o'clock tea.*

Une famille prend le thé dans un jardin en fleurs; au premier plan, un enfant en robe rouge appuyé à un siège de faïence; une jeune femme debout sert le thé. (Jardin et maison de l'artiste.)

Bois. Haut., 92 cent.; larg., 1 m. 24 cent.

Reproduit.

2 — *Au jardin.*

Souvenir de la terrasse de Saint-Germain, avec variante, une femme et un chien. Les horizons de Marly et de Bougival. Fleurs au mur de la terrasse.

Bois. Haut., 52 cent.; larg., 33 cent.

3 — *Terrasse du Pincio.*

Sur la terrasse du Pincio, un cardinal s'appuie à la balustrade du premier plan; on aperçoit dans les fonds les horizons de la campagne de Rome. Au premier plan, des ronces s'enlacent à un balustre.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 94 cent.

Reproduit.

4 — *Job et ses amis.*

Job nu, assis sur son fumier, visité par ses amis; personnages dans le goût des figures de Rembrandt.

Toile. Haut., 1 m. 16 cent.; larg., 1 m. 53 cent.

5 — *Repos.*

Un couple étendu nonchalamment sur l'herbe. Fond de bosquet.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 55 cent.

St. Denis.

Cimetière du Père Lachaise.

F. Heilbuth.

Imp. Georges Petit Paris

Chasse aux papillons

6 — *Chasse au papillon.*

Jeune femme et son enfant dans un pré; la mère est appuyée à un tronc d'arbre; à ses pieds son ombrelle ouverte ; un chien jappe après elle.

Bois. Haut., 80 cent.; larg., 52 cent.

Reproduit.

7 — *Les Fouilles.*

Dans une vaste enceinte fermée par des murs de brique, un archéologue, sur son champ de recherches, explique à un groupe de voyageurs le résultat de ses investigations. Au premier plan, les ouvriers sont sortis des fouilles pour l'écouter. Dans le fond, chariots et petits personnages. (Variante du tableau des collections d'Hertford-House.)

Bois. Haut., 51 cent.; larg., 90 cent.

8 — *L'Enclos.*

Dans un verger abandonné, une femme est assise sur un mur bas. Un arbre mort; mur de fond derrière lequel on voit les maisons du village.

Bois. Haut., 49 cent.; larg., 32 cent.

9 — *La Margelle.*

Un enclos à l'automne; une jardinière ramasse des fruits. Au premier plan, la margelle d'une citerne, un arrosoir; au second plan, des cloches.

Toile. Haut., 94 cent.; larg., 57 cent.

Reproduit.

10 — *La Femme au cygne.*

Une femme en jupe grise et rose, debout au bord de l'eau, regarde nager un cygne. A l'horizon, des moulins, une silhouette d'arbre, des roseaux. (Nature anglaise.)

Toile. Haut., 52 cent; larg., 33 cent.

11 — *L'Attente.*

Une femme en robe violet clair, les mains croisées sur son ouvrage, son ombrelle auprès d'elle, semble attendre, assise sur un tertre. Derrière elle, un fond de rivière aux eaux argentées.

Bois. Haut., 56 cent.; larg., 36 cent.

12 — *Les Pommes.*

Une femme de la campagne ramasse des pommes dans un verger au bord de l'eau. Quelques fruits épars sur le sol.

Bois. Haut., 55 cent.; larg., 34 cent.

F. Beilbatz.

Imp. Goyau & Pral. Paris.

La Marjolle

F. Heilbuth.

Imp. Georges Petit. Paris

Le Ponton de Neuilly

13 — *Le Ponton de Neuilly.*

Un ponton sur le bord de la Seine, à Neuilly. Au premier plan, un jardinier vient remplir ses seaux, une famille attend le passeur ; skiffs et canots sur la Seine.

Bois. Haut., 46 cent.; larg., 62 cent.

Reproduit.

14 — *Ile de Croissy.*

Ile de Croissy ; une laveuse debout au premier plan ; fond d'île et villa à l'horizon.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 20 cent.

15 — *L'Attente.*

Jeune femme assise au bord d'une berge, dans l'attitude de l'attente; fond de rivière.

Bois. Haut., 26 cent ; larg., 18 cent.

Réduction.

16 — *Le Skiff.*

Une jeune femme en robe rose, coiffée d'un chapeau à plumes blanches, dans un skiff, un chien près d'elle. Horizon d'eau coupé par le cadre.

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 27 cent.

17 — *L'Enfant malade.*

Scène de printemps : une jeune mère a porté son enfant malade en plein air et le couche sur une touffe de rhododendrons, au bord d'une rivière. Au premier plan, un chapeau rouge.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 65 cent.

Reproduit.

18 — *Le Jour des pauvres.*

Une châtelaine (Fleury) traverse la prairie du château dont on voit les murs de brique au fond ; c'est le jour des pauvres, elle se dirige vers le village, suivie de serviteurs portant des provisions.

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 35 cent.

19 — *Sur la berge.*

Une jeune femme assise sur un tertre au bord de l'eau ; derrière elle, une touffe de plantes sauvages; fond d'île avec maisonnette à l'horizon.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

20 — *Pleine eau.*

Un vieux batelier, son bachot arrêté au milieu du fleuve, surveille les ébats des enfants qui font la pleine eau. Fond de verdure. La Seine à Croissy.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 39 cent.

F. Heilbuth.

Imp. Georges Petit Paris

L'Enfant malade

F. Beilbuth.

Imp. Georges Petit. Paris

Le Passeur à Neuilly

21 — *Le Passeur, à Neuilly.*

Un batelier, conduisant un lourd bachot, fait passer la Seine à toute une famille; les jeunes enfants laissent traîner dans l'eau une branche fleurie.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 56 cent.

Reproduit.

22 — *La Passerelle.*

Une femme abritée sous une ombrelle rose, appuyée à la barrière d'un ponton. Horizon d'eau et de verdure.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 16 cent.

23 — *Le Château de Fleury.*

Des religieuses traversent la cour des communs d'un château et s'arrêtent pour caresser un enfant. Deux femmes auprès d'elles; portes au premier plan, fond de bâtiments et dépendances Louis XIII.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 65 cent.

24 — *Au bord de l'étang.*

Une jeune femme couverte d'un châle de laine, son chapeau de jardin jeté sur l'herbe, se repose à l'abri d'une touffe de rhododendrons; atmosphère de printemps. Bord d'un étang.

Toile. Haut., 89 cent.; larg., 1 m. 17 cent.

Reproduit.

25 — *Souvenir de Bougival.*

Une jeune femme appuyée sur la barrière d'un ponton, abritée sous son ombrelle, assiste aux évolutions d'un skiff. Horizons de Bougival, fond de verdure, canots à l'amarre.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 65 cent.

26 — *Les Laveuses.*

Haut., 27 cent.; larg., 43 cent.

F. Heilbuth

Imp. Georges Petit, Paris

Au bord de l'Etang

F. Heilbuth.

Imp. Georges Petit Paris.

Fleurs des Champs

27 — *Fleur des champs.*

Une femme en toilette sombre, les bras chargés de fleurs des champs, se promène sous bois. Pavots au premier plan.

Toile. Haut., 1 m. 40 cent.; larg., 85 cent.

Reproduit.

28 — *Cardinal et Séminariste.*

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 57 cent.

29 — *Le Passage.*

Toile. Haut., 85 cent.; larg., 1 m. 40 cent.

Reproduit.

30 — *L'Examen. (Rome.)*

Bois. Haut., 49 cent.; larg., 37 cent.

31 — *La Falaise.*

Toile. Haut., 1 m. 18 cent.; larg., 85 cent.

32 — *Au jardin.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 33 cent.

33 — *Le Passeur.*

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 94 cent.

34 — *Le Curé.*

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 14 cent.

35 — *Terrasse de Saint-Germain.*

Bois. Haut., 62 cent.; larg., 46 cent.

36 — *Indolence.*

Toile. Haut., 1 m. 24 cent.; larg., 80 cent.

37 — *Le Banc.*

Toile. Haut., 1 m. 16 cent.; larg., 85 cent.

38 — *Sous bois.*

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 54 cent.

39 — *Le Château de Fleury.*

Bois. Haut., 79 cent.; larg., 96 cent.

F. Heilbuth.

Imp. Georges Petit Paris

Le passage

40 — *Au bord de la mer.*

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 64 cent.

41 — *Bsa-Meudon.*

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 53 cent.

42 — *Jardin de l'artiste.*

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 37 cent.

43 — *Église de Croissy.*

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 53 cent.

44 — *Au lavoir.*

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 40 cent.

45 — *Jardin de l'artiste.*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 40 cent.

46 — *La Roquette.*

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 56 cent.

47 — *Carrosse de cardinal.*

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 40 cent.

48 — *Villerville.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

49 — *Étude pour le Five o'clock tea.*

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

50 — *La Nourrice.*

Bois. Haut., 52 cent.; larg., 32 cent.

51 — *Rhododendrons. (Bagatelle.)*

Toile. Haut , 38 cent.; larg., 1 m. 56 cent

52 — *Jardin de l'artiste.*

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 55 cent.

53 — *Chevaux de cardinaux.*

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 29 cent.

54 — *Troncs d'arbres. (Barbizon.)*

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 40 cent.

55 — *Femme en blanc.*

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 42 cent.

56 — *Terrasse de Saint-Germain.*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 41 cent.

57 — *Rhododendron. (Bagatelle.)*

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 42 cent.

58 — *Le Banc.*

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 28 cent.

59 — *Sous les rhododendrons.*

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 42 cent.

60 — *Fleury.*

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 40 cent.

61 — *Fleur des champs.*

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 17 cent.

62 — *Sous bois.*

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 18 cent.

63 — *Un Cardinal.*

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 17 cent.

64 — *Printemps.*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 16 cent.

65 — *Sur la plage.*

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 17 cent.

66 — *Bougival.*

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 41 cent.

67 — *Étude de fleurs.*

Toile. Haut., 62 cent.; larg., 76 cent.

68 — *Le Banc circulaire.*

Bois. Haut., 33 cent ; larg., 57 cent.

69 — *Étude de rhododendron. (Bagatelle).*

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 41 cent.

7 — *Jeune Mère.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent.

71 — *Bougival.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent.

72 — *La Femme au cygne.*

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 17 cent.

73 — *Le Banc circulaire.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

74 — *Journée d'été.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

75 — *Plage.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

76 — *Trouville.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 22 cent.

77 — *Plage.*

Haut., 13 cent.; larg., 22 cent.

78 — *Bougival.*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 40 cent.

79 — *Rome; porte Saint-Jean.*

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 47 cent.

80 — *Tête d'homme.*

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 15 cent.

81 — *Étude pour la Rêverie.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

82 — *Au pont de Neuilly.*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 41 cent.

83 — *Porte Saint-Jean. (Rome.)*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 47 cent.

84 — *Sous bois.*

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

85 — *Bougival.*

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 32 cent.

86 — *La Falaise.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 22 cent.

87 — *Lavoir.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 26 cent.

88 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 19 cent.

89 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 19 cent.

90 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 19 cent.

91 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 19 cent.

92 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 19 cent.

93 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg , 19 cent.

94 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 19 cent.

95 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 28 cent.

96 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 28 cent.

97 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 28 cent.

98 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 38 cent.

99 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 28 cent.

100 — *Étude pour les Fouilles.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 24 cent.

101 — *Dahlias. (Terrasse de Saint-Germain.)*

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

102 — *Étude ; intérieur.*

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 16 cent.

103 — *Banc circulaire.*

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 28 cent.

104 — *La Margelle.*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

105 — *Rivière.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

106 — *Pont de Neuilly.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent.

107 — *Étude de chien.*

Haut., 9 cent.; larg., 13 cent.

108 — *Fleury.*

Bois. Haut., 31 cent ; larg., 32 cent.

109 — *Rhododendrons.*

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 32 cent.

110 — *Berge.*

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 16 cent.

111 — *Plage.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

112 — *Pêcheur.*

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 43 cent.

113 — *Étude de chien.*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 17 cent.

114 — *Neuilly.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent.

115 — *A Saint-Germain.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent.

116 — *Ponton.*

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 27 cent.

117 — *Tête d'enfant.*

Bois. Haut., 18 cent. Ovale.

118 — *Sur la plage.*

Bois. Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

119 — *Five o'clock tea.*

Bois. Haut., 53 cent.; larg., 53 cent.

120 — *Péché véniel.*

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

121 — *Jeune Mère.*

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 34 cent.

122 — *Le Ponton.*

Bois. Haut., 24 cent.· larg., 35 cent.

123 — *Étude pour Saint-Jean-de-Latran.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 90 cent.

124 — *Bougival.*

Bois. Haut., 22 cent.; larg., 32 cent.

125 — *Bougival.*

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

126 — *Cardinal.*

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 19 cent.

127 — *Tête de femme.*

Bois. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

128 — *Parc.*

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 25 cent.

129 — *Terrasse. (Saint-Germain.)*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 41 cent.

130 — *Bord de mer.*

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 22 cent.

131 — *Neuilly.*

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 41 cent.

132 — *Le Passeur.*

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 53 cent.

133 — *Lawn-tennis.*

Bois. Haut., 35 cent., larg., 57 cent.

134 — *Personnages du Latran.*

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 50 cent.

135 — *Le Skiff.*

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 41 cent.

136 — *Bougival.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent.

137 — *Projet : les Fouilles.*

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 54 cent.

138 — *Fleurs.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 9 cent.

139 — *Chapeau blanc.*

Bois. Haut., 9 cent.; larg., 9 cent.

140 — *Cygnes, le lac.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent.

141 — *Le Thé.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent.

142 — *Rêverie.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 25 cent.

143 — *Pincio.*

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 28 cent.

144 — *La Digue.*

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 24 cent.

145 — *Jardin.*

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 27 cent.

146 — *Fleury.*

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 15 cent.

147 — *Nature morte.*

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 18 cent.

148 — *La Cigale.*

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 95 cent.

AQUARELLES

DE

FERDINAND HEILBUTH

---

149 — *Les Fouilles. (Rome.)*

Dans une vaste enceinte où on opère des fouilles, un archéologue explique à une société d'étrangers le plan de ses opérations. Derrière lui, se dresse un bas-relief antique; à gauche, au premier plan, les ouvriers sortent de l'excavation pour l'écouter. A droite, un personnage assis sur une architrave.

Reproduit.

150 — *L'Attente au ponton.*

Une femme en robe blanche attend le passeur au ponton de l'île de Croissy; ciel clair, très léger; un épagneul au premier plan.

F. Heilbuth

Imp. Georges Petit Paris

Les fouilles

F. Heilbuth

Imp. Georges Petit Paris

Château de Fleury

151 — *Chateau de Fleury.*

Deux religieuses traversent la cour des communs d'un château et s'arrêtent pour caresser un enfant. Architecture du temps de Louis XIII. Poules au premier plan.

Reproduit.

152 — *Rêverie.*

Une jeune femme, jupe blanche, châle rayé noir et jaune, assise sur un banc au bord de l'eau, rêve la tête appuyée sur sa main. Horizon d'eau et de verdure.

153 — *La Pleine Eau.*

Un batelier, au large, conduit un lourd bachot et surveille les ébats d'enfants qui font une pleine eau. Fond de verdure. La Seine à Croissy.

154 — *Saint-Jean-de-Latran.*

Les abords de Saint-Jean-de-Latran a Rome, avec les aqueducs à l'horizon. Un pauvre dort, étendu sur les dalles du premier plan.

Reproduit.

155 — *La Passerelle.*

Une jeune femme appuyée contre une passerelle ; horizon d'eau argentée, verdure à gauche; robe claire, mantelet noir et ombrelle rose.

F. Veilbuth

Imp Georges Petit Paris

S.t Jean de Latran

F. Heilbuth

Imp. Georges Petit. Paris.

L'Enfant au chien

156 — *L'Enfant au chien. (Terrasse de Saint-Germain.)*

Du haut de la terrasse de Saint-Germain on domine le cours de la Seine; une touffe de dahlias se détache sur les fonds du paysage; au premier plan, un enfant, appuyé sur un siège de faïence orientale, joue avec un chien.

Reproduit.

157 — *La Jeune Mère.*

Au milieu d'un pré en fleur, une femme en robe brune avec un châle blanc est assise sur un banc; près d'elle, un enfant; saules à gauche. Horizon de pré.

158 — *Le Pêcheur.*

Un pêcheur au bord d'un bras de rivière; au fond, un moulin et un bouquet d'arbres. Paysage anglais.

159 — *Promenade sur l'eau.*

Une jeune fille dans un skiff, un chien roquet à côté d'elle. Horizon de la Seine, à Neuilly.

160 — *Le Jour des pauvres.*

La châtelaine, suivie d'un domestique qui porte les provisions, traverse la prairie pour porter secours aux pauvres; on aperçoit le mur du parc dans le fond du tableau.

Reproduit.

161 — *Le Lavoir.*

Sur un petit radeau amarré à la rive, des laveuses, dont l'une accroupie, l'autre debout. Derrière le radeau, un bateau et un pêcheur ; au fond, l'île; eau paisible. Premier plan de berge semé de plantes sauvages.

162 — *Le Skiff.*

Deux femmes dans un skiff; un cygne s'approche de la barque ; eau miroitante ; une petite île à l'horizon. Rives de la Seine, à Croissy.

163 — *Five o'clock tea.*

Une famille prend le thé dans le jardin; au premier plan, un enfant en robe rouge joue avec le chien. Parterre fleuri. (Jardin de l'artiste.

F. Veilbath

Imp Georges Petit Paris

Le jour des pauvres

F. Heilbuth

Imp. Georges Petit Paris.

Le Repos

164 — *Repos.*

Un jeune homme et une jeune femme couchés sur l'herbe reposent sous un néflier. Nature des environs de Paris.

Reproduit.

165 — *Le Torrent.*

Un pêcheur, jambes nues, assis sur un rocher au milieu d'un torrent. Horizon de montagnes avec des verdures à la base; ciel mouvementé.

166 — *La Jardinière.*

Une femme de la campagne, debout, en tablier bleu, coiffée d'un chapeau de paille avec un panier à la main. Horizons de bords de Seine.

167 — *Le Savetier et le Financier.*

Interprétation de la fable de La Fontaine.

Le financier, richement vêtu, podagre, au milieu d'un luxe opulent; le savetier en tenue de travail. Un brasero au premier plan; fond somptueux.

168 — *D'où viens-tu?*

Au bord de l'eau, une femme en robe claire, assise sur un banc, interroge son enfant. Troncs d'arbres; route au bord d'une berge. Horizons de Seine.

169 — *La Femme au cygne.*

Une jeune femme, vue de dos, s'arrête sur le bord d'une berge pour regarder deux cygnes qui glissent sur l'eau. Roseaux, moulin et horizon de beaux arbres. Nature anglaise.

170 — *La Noce.*

Deux bateaux, où ont pris place les invités de la noce et le couple, quittent la rive où reste amarré un bateau de blanchisseuse; linge au premier plan. Horizons noyés dans la brume.

171 — *Sur la berge.*

172 — *Le Coup de filet.*

173 — *Canotage.*

174 — *Baby.*

175 — *La Cigale.*

176 — *Mignon.*

177 — *Sous bois.*

178 — *Un Cardinal.*

179 — *Éconen; l'église.*

180 — *Bougival.*

181 — *Terrasse de Saint-Germain.*

182 — *Étude de femme.*

183 — *Rhododendrons.*

184 — *Étude de femme.*

185 — *La Cigale.*

186 — *Rosiers, sur la terrasse.*

187 — *Dahlias.*

188 — *Terrasse de Saint-Germain.*

189 — *Terrasse de Saint-Germain.*

190 — *Femme en violet.*

191 — *Saint-Jean-de-Latran.*

192 — *Un Cardinal.*

193 — *Étude de plantes.*

194 — *Lac d'Annecy.*

195 — *Bougival.*

196 — *Sur la terrasse.*

197 — *Anglaise.*

198 — *Étude d'arbres.*

199 — *Domestique de cardinal*

200 — *A Saint-Cloud.*

201 — *Étude d'arbres.*

202 — *Avenue Frochot.*

203 — *Bas-Meudon.*

204 — *Fleury.*

205 — *A Ville-d'Avray.*

206 — *A Villerville.*

207 — *Sous bois.*

208 — *En plaine.*

209 — *Terrasse de Montretout.*

210 — *Petit Pêcheur.*

211 — *Un Cardinal.*

212 — *Étude de fonds.*

213 — *Petit Pêcheur.*

214 — *Campagne anglaise.*

215 — *Convalescence.*

216 — *Chantre de la chapelle.*

217 — *Domestique de cardinal.*

218 — *Canotières.*

PASTELS, DESSINS

ET

CROQUIS

PAR

FERDINAND HEILBUTH

---

219 — *La Femme au bord de l'eau.*

220 — *Tête de femme.*

221 — *Rhododendrons.*

222 — *Petit Pêcheur.*

223 — *L'Archéologue.*

224 — *Bougival.*

225 — *Vue prise à Courance.*

226 — *Collines de Rome.*

227 — *La Falaise, à Villerville.*

228 — *Ruisseau.*

229 — *Château de Fleury.*

230 — *Bord de la Seine.*

231 — *Trouville.*

232 — *Saint Martin,* d'après Van Dyck.

233 — *Mélancolie,* d'après Corot.

234 — *Étude de tête.*

235 — *Étude pour le Boileau.* (Illustration.)

236 — *Étude pour la Journée d'été.*

237 — *Sur la terrasse.*

238 — *Banc circulaire.*

239 — *Étude d'oliviers. Menton.*

240 — *Sur la plage.*

241 — *Cardinal.*

242 — *Jeune Homme.*

243 — *Le Rétameur.*

244 — *Forêt de Marly.*

245 — *Bouillons blancs.*

246 — *Carotte sauvage.*

247 — *Printemps.*

248 — *L'Allée.*

249 — *Hêtres.*

250 — *Bord de mer.*

251 — *Sous bois.*

252 — *Sous la feuillée.*

253 — *La Foret.*

254 — *La Forêt.*

255 — *Le Mont-Valérien.*

256 — *La Lisière du parc.*

257 — *Croissy. Église.*

258 — *Ronces.*

259 — *Bord de Seine.*

260 — *Jardin d'Alphonse Karr.*

261 — *Archéologue.*

262 — *Croissy.*

263 — *Domestique de cardinaux.*

264 — *La Péniche.*

265 — *Le Pincio.*

266 — *Projet de tambourin.*

267 — *Projet de tambourin.*

268 — *Le Parc.*

269 — *Campagne.*

270 — *Sur la plage.*

271 — *La Colonnade de Saint-Pierre.*

272 — *Deux têtes.*

D'après le modèle Sinel.

273 — *Séminaristes.*

Pour le tableau de la princesse Mathilde.

274 — *Dessin.*

Pour le tableau de Frédéric de Hunten.

275 — *Tête; profil.*

276 — *Jeune Femme.*

277 — *Étude pour Frédéric de Hunten.*

278 — *Étude de Muletiers.*

279 — *Le Bachot.*

280 — *La Noce.*

281 — *Trois Études.*
D'après Van Dyck.

282 — *Étude.*

283 — *Trois têtes.*

284 — *Mendiant et Domestique.*

285 — *Muletier.*

286 — *Jeune Mère.*

287 — *Domestique de cardinal.*

288 — *Domestiques.*

289 — *Cardinaux.*

290 — *Domestiques Louis XV.*

291 — *Un Cardinal.*

292 — *Domestiques.*
Deux dess'ns.

293 — *Miss Hélène.*

294 — *Étude de femme.*

295 — *Homme couché.*

296 — *Deux croquis; nature.*

297 — *Croquis pour les Fouilles.*

298 — *Croquis pour les Fouilles.*

299 — *Croquis d'enfant.*

300 — *Croquis d'après nature.*

301 — *Croquis d'après nature.*

302 — *Paysage.*

303 — *Paysage.*

Collection particulière de l'Artiste

TABLEAUX, AQUARELLES

DESSINS ET GRAVURES

BOUDIN

(A.

304 — *Laveuses au bord d'un étang.*

Au premier plan, les laveuses; fond de la campagne des environs de Dieppe.

Haut., 17 cent.; larg., 24 cent.

BOUDIN

(A.

305 — *Laveuses.*

Bord de rivière, eau grise, fond de paysage. Berges basses, horizon d'arbres.

Haut., 22 cent.; larg., 27 cent.

CAZIN

(J.)

306 — *Adam et Ève chassés du Paradis.*

Adam et Ève, demi-nus, gravissant une colline.

L'ange, le bras levé, leur montre l'horizon; la lune se lève sur un paysage de caractère moderne.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 1 m. 5 cent.

COROT

307 — *Paysage au bord de la mer.*

Une route; un premier plan de buissons derrière lesquels se dessine la silhouette d'arbres d'une tonalité puissante; la mer.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 37 cent.

JAPY

308 — *Pommiers en fleurs.*

Cour de ferme, chaumière; une vache et des enfants dans l'herbe.

Haut., 31 cent.; larg., 41 cent.

FORTUNY

309 — *La Masure.*

Une masure abandonnée; scène de désordre, un cadavre étendu sur le sol; muraille d'une coloration rougeâtre.

Haut., 34 cent.; larg., 40 cent.

JORRIS

(PIO)

310 — *La Via Flaminia.*

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 60 cent.

MAYERHEIM

311 — *Un Marabout.*

MONET

(CLAUDE)

312 — *Bord de mer.*

Arbres coupés au premier plan. Plage et colline, aspect d'orage.

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 80 cent.

PUVIS DE CHAVANNES

313 — *Étude.*

Toile. Haut., 1 m. 20 cent.; larg., 83 cent.

RAFFAËLLI

(JEAN-FRANÇOIS)

314 — *Un Chiffonnier.*

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 9 cent.

RAFFAËLLI

(JEAN-FRANÇOIS)

315 — *Un Balayeur.*

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 9 cent.

RICARD

(G.)

316 — *Tête d'étude.* (Homme.)

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 45 cent.

RICARD

(G.)

317 — *Tête d'étude.* (Femme.)

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

ROUART

(H.)

318 — *Campagne normande.*

Haut., 45 cent.; larg., 64 cent.

SCALA

319 *Villa Borghèse.*

Haut., 43 cent.; larg., 68 cent.

TROYON

(C.)

320 — *Étude de vache.*

Haut., 17 cent.; larg., 29 cent.

TROYON

(C.)

321 — *Chiens de berger.*

Deux chiens à poil court, au premier plan, gardant un parc de moutons; on voit le berger au fond de la plaine.

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

TROYON

(C.)

322 — *Vaches au bord d'une mare.*

Trois vaches dans un pré; devant elles, une mare qui reflète un ciel clair; falaise à gauche; un village à l'horizon.

Haut., 24 cent.; larg., 38 cent.

TROYON

(C.)

323 — *Étude de premier plan.*

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

VANUTELLI

(V. S.)

324 — *Les Communiantes.*

Un groupe de jeunes filles en blanc dans la chapelle d'une église de Rome.

Haut., 22 cent.; larg., 13 cent.

WERNER

(FRITZ)

325 — *L'Atelier d'Heilbuth.*

Avenue Frochot.

AQUARELLES

CARPACCIO

(D'après)

326 — *Samson et Dalila.*

DAUMIER

(H.)

327 — *L'Avocat et sa cliente.*

FILOSA

328 — *Villa Borghèse.*

FILOSA

329 — *Modèle posant dans un verger.*

HARPIGNIES

(H.)

330 — *Saint-Pierre de Rome; vue prise de la terrasse du Pincio.*

HARPIGNIES

(H.)

331 — *Vue prise de la terrasse du Pincio.*

HARPIGNIES

(H.)

332 — *Terrasse du Pincio, descente de Santa Maria del Popolo.*

HARPIGNIES

(H.)

333 — *Vue des eaux de Saint-Cloud.*

HEILBUTH

(F.)

334 — *Copie.*

D'après le Giorgione.

ISABEY

(E.)

335 — *Une Ferme sous bois.*

JONGKIND

336 — *Vue prise à Montmartre.*

LEMAIRE

(Mme MADELEINE)

337 — *Pivoines.*

VILLEVIEILLE

(L.)

338 — *Solitude.*

VILLEVIEILLE

(L.)

339 — *La Seine à Poissy.*

Sépia.

WERNER

(FRITZ)

340 — *Études pour petites figures.*

WEBER

(OTTO)

341 — *Étude de falaise.*

DESSINS

BIDA

342 — *L'Homme au gant.*

D'après le Titien.

BONNINGTON

(R. P.)

343 — Deux dessins.

KEEN

344 — Croquis pour le *Punch.*

KEEN

345 — Trois dessins pour le *Punch.*

MEISSONIER

346 — *Gentilhomme.*

Avec autographe.

MILLET

(J. B.)

(Le fils)

347 — *Berges de la Seine.*

TROYON

348 — *Paysage; le départ de la diligence.*

WATTEAU

(Attribué à)

349 — *Croquis.*

A la sanguine.

PASTELS

BOUDIN
(A.)

350 — *Marine.*

BOUDIN
(A.)

351 — *Marine, bord de plage.*

PISSARO

352 — *Un Éventail ; bords de la Seine.*

TROYON
(C.)

353 — *La Seine, près Paris.*

ROUSSEAU
(TH.)

354 — *Vue prise à Fontainebleau.*

GRAVURES

CHAUVEL

355 — *Eau-forte.*

D'après Corot.

TARDIEU

356 — *La Conversation galante.*

D'après Watteau.

TARDIEU

357 — *Le Départ pour Cythère.*

D'après Watteau.

WALKER

(F.)

358 — *Le Soir dans un village anglais.*

MOBILIER

OBJETS D'ART ET CURIOSITÉS

PORCELAINES, FAIENCES

359 — Deux lampes modérateurs de Gagneau, en bronze, de style chinois, à patine noire, montées sur bouteilles à corps turbiné, en ancienne porcelaine de Chine, décorée en bleu de fleurs arabesques.

360 — Petit vase cylindrique, à col annelé et évasé, en porcelaine de Chine, à décor bleu de fleurs et d'oiseaux.

361 — Deux jardinières quadrangulaires en porcelaine du Japon; la partie supérieure flambée, ton orangé; le bas, émaillé gros bleu, avec médaillons circulaires en relief, décorés d'oiseaux et d'ornements en bleu sur blanc.

362 — Deux grands vases cylindriques en porcelaine du Japon moderne, à décor de fleurs et d'oiseaux, en camaïeu bleu.

363 — Grand plat creux en ancienne porcelaine du Japon, décoré en bleu; au fond, d'un vase à fleurs inscrit dans un hexagone; au pourtour, de six médaillons lobés contenant des figures et des rinceaux alternés.

364 — Vase sphérique en porcelaine du Japon, décoré en bleu de branches de fleurs. Socle en bois sculpté.

365 — Jardinière semi-ovoïde en porcelaine du Japon, décorée en bleu de fleurs arabesques sur émail blanc.

366 — Petit plat à fleurs polychromes, relevées de dorure, dans le goût japonais, en porcelaine de Saxe.

367 — Trois compotiers à décor rayonnant, bleu, rouge et or, en porcelaine moderne du Japon.

368 — Deux assiettes en Chine moderne.

369 — Corbeille en porcelaine moderne du Japon, décorée de paysages et d'ornements peints en bleu.

370 — Vase lenticulaire, supporté par deux figurines debout, et à couvercle surmonté d'une figurine assise, en poterie de Satzuma décorée en émaux de couleurs, avec rehauts d'or.

371 — Lampe modérateur de Gagneau, en bronze noir, de style chinois, montée sur une bouteille en faïence de Deck, à décor d'arabesques en bleu, dans le style persan.

372 — Deux plats en faïence de Delft, à fleurs et ornements bleus.

373 — Garniture de cinq pièces en même faïence, à fleurs et rocailles bleus : trois potiches couvertes et deux cornets.

374 — Deux lampes à gaz sur vases ovoïdes en faïence de Delft, décorés de figures chinoises en camaïeu bleu.

375 — Potiche à pans, en faïence de Delft, décorée de fleurs et de brindilles, en bleu sur fond blanc.

376 — Potiche à pans, en faïence de Delft, décor bleu, à figures et arbustes, dans le goût chinois.

377 à 379 — Trois pots de pharmacie en faïence italienne, décorés en bleu; l'un porte une armoirie de cardinal.

BRONZES, OBJETS VARIÉS

380 — Statuette équestre de Gaston de Foix, bronze de Barye, à patine verte, reposant sur un piédestal à colonnes, en bois noir.

381 — Éléphant; bronze de Barye, muni d'une patine verte.

382 — Figurine de Vénus à la pomme, bronze italien à patine noire, sur piédestal carré en brocatelle.

383 — Coupe bursaire en cuivre gravé et incrusté d'argent, chargée d'inscriptions, de cavaliers, d'animaux et d'entrelacs. Ancien travail persan.

384 — Brûle-parfums en bronze du Japon, à patine noire, en forme de cloche surmontée d'une chimère et posée sur un vase à bord plat, élevé sur trois pieds trompes d'éléphants.

385 — Deux flambeaux formés de grues sur des tortues, bronze à patine noire.

386 — Écrevisse en bronze, à patine rougeâtre.

387 — Cafetière en argent de style Louis XV, à facettes en spirales, décorée sous le déversoir d'un cartouche chiffré, encadré de rinceaux et de roseaux; le couvercle est surmonté d'une graine.

388 — Plaqué, ruolz : service à thé, plateau, bouilloire, couverts, etc., etc.

ANTICHAMBRE

389 — Cartel de l'époque Louis XVI, en bronze ciselé et doré, modèle à rinceaux et feuillages détachés, couronné d'un vase et terminé à sa partie inférieure par un masque de faune.

390 — Lanterne d'antichambre à gaz, en forme de seau, à anse surélevée, en cuivre repercé à jour ; elle est à six becs figurés par des têtes de dragons.

391 — Lanterne a gaz carrée, en cuivre, à montants et couronnement découpés à jour.

392 — Banquette d'antichambre en noyer sculpté, à décor de godrons et de rinceaux ; le dossier est formé d'un panneau à rosaces surmonté d'une balustrade. Style Louis XIII.

393 — Deux chaises de même style, à dossier cintré, flanqué de colonnettes.

394 — Grand coffre Louis XIII, en bois de chêne sculpté, composé de panneaux à mascarons chimériques, cariatides et cuirs, séparés par des cariatides.

395 — Deux tabourets carrés, à pieds tournés et sièges en cuir gaufré et doré.

396 — Grand miroir à large cadre de bois noir, à moulures guillochées ; celle de la feuillure est dorée ; profil Louis XIII.

SALLE A MANGER RENAISSANCE

Ameublement de salle à manger en noyer sculpté, de style Renaissance, comprenant :

397-398 — Deux grands dressoirs à deux corps, le bas à tiroirs portant à chaque extrémité sur une arcade à colonnettes fuselées ; le corps supérieur, en retrait, à fond plein décoré de panneaux à candélabres et rinceaux symétriques, est surmonté d'une corniche supportée par deux colonnes cannelées d'ordre ionique.

399 — Un cadre vieux chêne faisant predella, au-dessus de la cheminée en bois sculpté, avec couronnement, renfermant une nature morte, peinte par Duez.

400 — Table ovale à allonges, supportée par quatre colonnes cannelées, élevées sur patins à volutes et reliées par un rang de balustres.

401 — Douze chaises à dossiers carrés, recouvertes en cuir, à ornements gaufrés sur fond doré.

402 — Suspension de salle à manger, en bronze, de style Renaissance, composée d'une lampe à corps ovoïde et d'une couronne à seize bras porte-bougies.

403 — Deux landiers en fer forgé et noirci, et à boules de cuivre, de style Renaissance, pelles et pincettes assortis.

404 — Deux consoles-appliques en noyer sculpté, à tablettes rectangulaires, sur gaines à volutes et godrons.

405 — Tabouret carré en bois de fer sculpté, à ornements en relief et grecques découpées à jour ; dessus en pierre de lard. Travail chinois.

406 — Fauteuil bambou foncé de jonc.

SALON

407 — Petite console demi-lune Louis XVI, en bois sculpté et doré, à ceinture de feuillages découpés à jour, sous laquelle retombent des festons de fleurs détachés. Elle est supportée par deux pieds reliés par une traverse qui supporte un vase ; dessus de marbre blanc.

408 — Glace Louis XVI, à cadre sculpté et doré à crossettes, décoré sous la traverse inférieure de draperies et couronné d'un vase enguirlandé, entre deux palmes.

409 — Meuble demi-lune Louis XVI, à tiroirs et portes en bois d'acajou, garni de cuivres, boucles fleuronnées, torsades, entrées, anneaux de tirage; dessus en marbre blanc.

410 — Grande glace de style Régence, à encadrement de bois sculpté et doré, d'une riche ornementation et à fronton contourné supporté par deux pilastres. Le milieu et les glaces d'encadrement sont biseautés.

411 — Console-applique demi-lune, sur un seul pied, en bois sculpté et doré, à feuilles d'acanthe, perles, canaux rudentés. Tablette en marbre griotte.

412 — Grande pendule de style Louis XIV, en marqueterie de cuivre sur écaille, garnie de cuivres ciselés et dorés; appliques à feuillages, coq, rinceaux, pieds à volutes; la corniche cintrée est surmontée d'un couronnement carré sur lequel se dresse une figurine en bronze de la Renommée.

413 — Deux flambeaux de style Louis XVI en bronze argenté, en forme de gaines carrées, à têtes de béliers, guirlandes et médaillons, surmontées de vases feuillagés à rubans et festons.

414 — Lustre en cuivre de style Louis XIV, garni de cristaux, étoiles et pendeloques à contours, une boule à facettes est suspendue à la partie inférieure.

415 — Deux girandoles à quatre lumières chacune, en bronze argenté de style Louis XVI.

416 — Deux chenets style Louis XIII en cuivre, formés de boules élevées sur bases à mascarons et pieds à volutes.

417 — Piano droit en palissandre, de Baumann, à Paris.

418 — Plateau rectangulaire en laque du Japon, sur un pied pliant.

419 — Paravent à trois feuilles de satin rose décorées de motifs de rinceaux en application et broderies; la monture est garnie de peluche rouge feu.

420 — Support chinois, carré, en bois de fer sculpté, le dessus incrusté d'une plaque en pierre de lard, les pieds reliés par une tablette d'entrejambes et terminés en griffes.

421 — Grand canapé-divan recouvert en peluche et damas et garni de franges.

422 — Fauteuil garni de peluche, recouvert d'un tapis d'ancien velours vénitien et garni de passementerie.

423 — Fauteuil crapaud en peluche marron, capitonné.

424 — Fauteuil recouvert en peluche havane brochée à fleurs et garni de passementeries.

425 — Quatre chaises légères, style Louis XVI, bois noir.

426 — Quatre rideaux de croisée et deux lambrequins en peluche marron, garnis de franges à glands, avec embrasses, cablés, etc.

427-428 — Deux grands tapis longs de la Perse, recouverts d'ornements et d'entrelacs multicolores sur fond bleu.

CHAMBRE A COUCHER LOUIS XVI

429 — Lit de milieu style Louis XVI, cantonné de colonnettes cannelées que surmontent des pommes de pins; bois d'acajou garni de baguettes en cuivre poli.

430 — Armoire à glace, acajou orné de baguettes de cuivre. Style Louis XVI.

431 — Commode de même style à dessus de marbre blanc.

432 — Table de nuit de forme ovale, avec tablette d'entrejambes. Même style.

433 — Miroir Louis XVI à cadre doré, surmonté de guirlandes, de rubans et d'une couronne de feuilles.

434 — Petite pendule Louis XVI en marbre blanc garni d'ap-

pliques en bronze doré; le cadran est suspendu sous une corniche cintrée supportée par deux colonnes et surmontée d'un vase.

435 — Deux petites appliques à deux lumières chacune, en bronze. Style Louis XVI.

436 — Secrétaire de l'époque Louis XVI plaqué de palissandre et de bois rose et décoré sur l'abattant et sur les deux vantaux, au-dessous, de jolis médaillons en marqueterie de bois clair et d'ivoire, représentant des scènes villageoises; dessus en marbre.

437 — Bureau à cylindre surmontant deux tiroirs, en racine de noyer décoré de filets en marqueterie de bois. Un écusson armorié, en marqueterie, orne le milieu du cylindre. Époque Louis XVI.

438 — Fauteuil de bureau en bois sculpté, de style Louis XV, à dossier arrondi; il est foncé de canne.

439 — Fauteuil Louis XV, peint en blanc et recouvert en moquette, genre Savonnerie.

440 — Table servante composée de trois plateaux en laque de Chine soutenus par des bambous.

ATELIER

441 — Coffre italien en forme de sarcophage, en bois sculpté, à décor de feuilles d'acanthe, de canaux, de pirouettes, supporté aux angles par des griffons et présentant, sur la face, un écu d'armoiries soutenu par deux génies ailés. XVIe siècle.

442 — Meuble à deux corps, quatre tiroirs et quatre portes, en bois sculpté, de l'époque Louis XIII, à décor de mascarons, de chimères, de fleurs de lis et de pentes de feuillages. La frise, sous la corniche, est ornée de trois aigles sculptés en haut-relief et reliés par un feston de feuilles à rubans.

443-444 — Deux grandes et belles armoires à deux corps, en acajou moucheté, d'ordonnance architecturale, à pilastres et colonnettes cannelées, de style Louis XVI, garnies d'entrées et de poignées en bronze doré. Le bas du meuble ouvre à quatre portes pleines surmontées de tiroirs; le corps supérieur, en retrait, est à deux portes; il est flanqué latéralement de petites ailes couronnées d'une balustrade. De nombreux casiers sont aménagés à l'intérieur de ces armoires, pour classer des dessins, des estampes, etc.

445-446 — Deux miroirs à larges cadres de bois noir, à crossettes et moulures guillochées de style Louis XIII.

447-448 — Deux fauteuils Régence, de forme contournée, en bois sculpté à feuillages et fleurettes, sur pieds cambrés, reliés par un croisillon; ils sont foncés de canne et garnis d'un coussin en peluche.

449 — Longue table d'atelier à dessus rectangulaire et ceinture à denticule, reposant sur deux montants sculptés à mascaron et pieds-griffes reliés par une traverse contournée à rinceaux et feuilles. XVI^e siècle. Rome.

450 — Coffret en marqueterie de bois figurant des hexagones et des losanges. Travail italien du XVII^e siècle.

451 — Table de style Louis XIII en bois sculpté à feuilles et godrons, supportée par des pieds en torsade.

452 — Table en chêne sculpté. Style Louis XIII.

453 — Pannetière du XVIII^e siècle, en noyer, à barreaux tournés, surmontée de balustres d'amortissement.

454 — Huche du XVIII^e siècle, sur sa table décorée d'ornements sculptés.

455 — Six chaises d'atelier rechampies rouge et noir et paillées.

456 — Meubles et ustensiles d'atelier : nombreux chevalets, boîtes à couleurs, porte-cartons, etc.

TAPISSERIES

457 — Grande et magnifique tapisserie du XVI^e^ siècle, représentant les diverses scènes du Sacrifice d'Abraham, réparties dans un paysage d'une vaste étendue. Les figures, d'un grand style, rappellent l'École de Raphael, et la bordure, composée de médaillons-bustes, de figures d'enfants, de guirlandes de fruits et de mufles de lions inversés, semble avoir été exécutée d'après les dessins de Jean d'Udine.

Haut., 4 m. 65 cent.; larg., 8 mètres.

458 — Tapisserie de la fin du XVI^e^ siècle, représentant David et Bethsabé, avec large bordure composée de groupes de fruits et de feuilles ressortant sur un fond rouge.

Haut., 3 m. 15 cent.; larg., 5 m. 20 cent.

459 — Tapisserie du XVII^e^ siècle : Alexandre et Diogène, encadrée d'une très jolie bordure formée d'une guirlande de fleurs et de fruits de toute sorte, d'attributs guerriers, casques, carquois, et de médaillons-bustes.

Haut., 3 m. 55 cent.; larg., 2 m. 80 cent.

460 — Tapisserie Renaissance, représentant des lions et divers animaux dans un paysage boisé; la bordure est formée d'une guirlande de fleurs et de fruits dans laquelle se voient des perroquets.

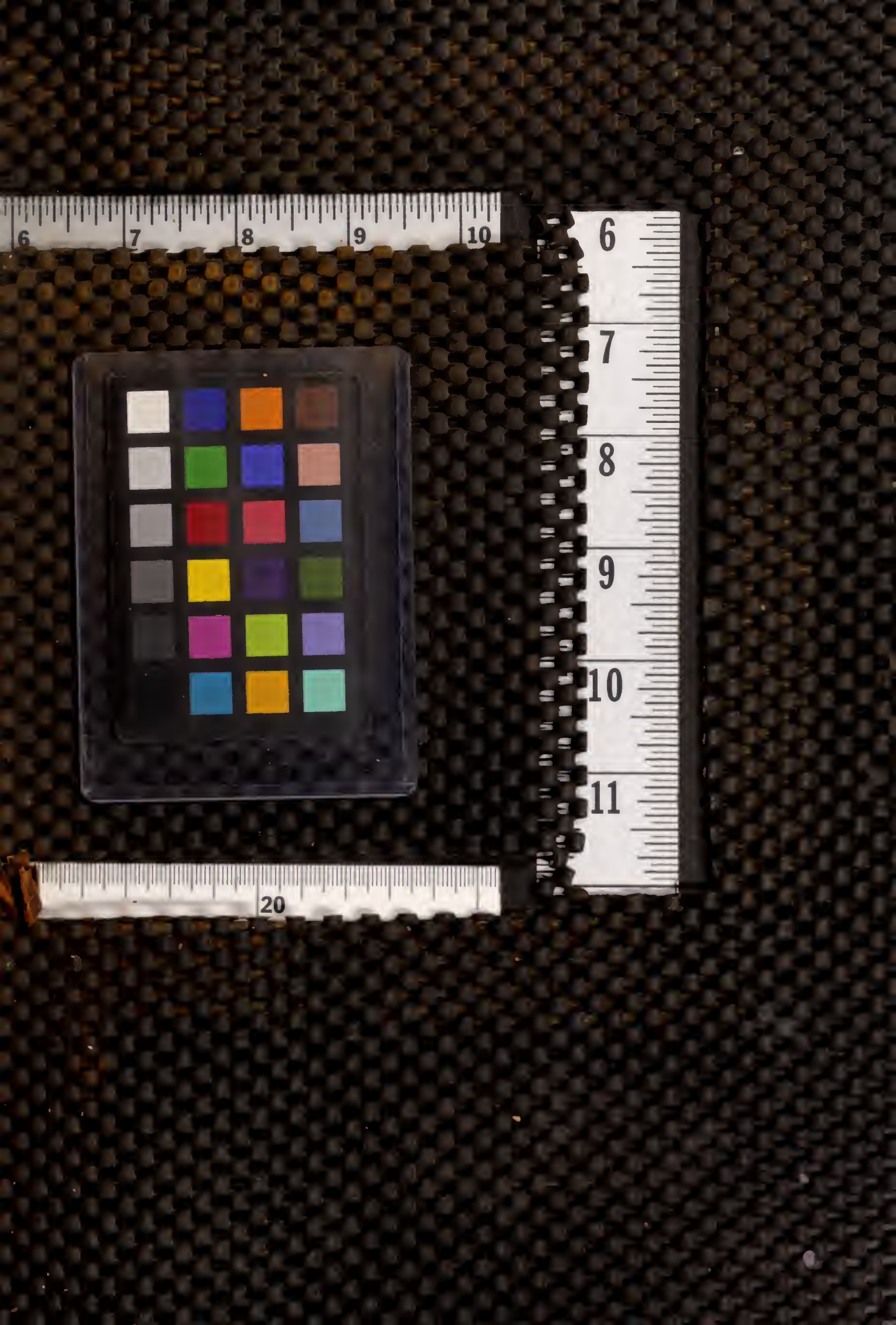
Haut., 3 m. 65 cent.; larg., 2 m. 50 cent.

461 — Tapisserie Louis XIII, représentant un Sacrifice, encadré dans une large bordure de fleurs.

Haut., 3 m. 65 cent.; larg., 1 m. 90 cent.

462 — Écran composé d'un cadre en bois de chêne, monté sur patins, et d'un fragment d'ancienne tapisserie, représentant un canard et une plante en fleurs.

HOMO
ADDITVS
NATVRÆ
IMPRIMERIE DE L'ART


6
7
8
9
10
6
7
8
9
10
11
20

0
OREGON
RULE
CO.
1
U.S.A.
2
3
4
5
EGON RULE CO.
1
U.S.A.
2
3
4
OREGON RULE CO.
U.S.A.
10 CM